

Adjudant Julien BAKOUCHE

parrain de la 246^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
1^{er} Bataillon du 6 mars au 26 octobre 2007



L'adjudant BAKOUCHE était titulaire des décorations suivantes :

Officier dans l'ordre de la Légion d'honneur
Médaille militaire
Croix de guerre TOE avec 1 étoile de vermeil, 2 étoiles d'argent, 1 étoile de bronze
Croix du combattant volontaire
Croix du combattant
Médaille coloniale avec agrafe Extrême-Orient
Médaille commémorative Indochine
Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre
avec agrafes Tunisie et Algérie
Titre de reconnaissance de la nation
Insigne des blessés avec 2 étoiles
Médaille d'honneur du mérite vietnamien de 1^{re} classe

Adjudant Julien BAKOUCHE

Julien Bakouche est né le 15 septembre 1928 à Alger. Avant même ses dix-huit ans, en février 1946, il s'engage au 1^{er} régiment de spahis algériens et se porte volontaire pour le Corps Expéditionnaire Français d'Extrême-Orient. Il débarque à Saïgon le 25 juin 1947 et rejoint le premier régiment de chasseurs déployé au Tonkin. Affecté au 2^e escadron, il multipliera les opérations jusqu'en avril 1949.

A l'issue de ce premier séjour, le brigadier BAKOUCHE rentre en France. Nommé brigadier chef en 1950, il repart une seconde fois en Indochine. Arrivé à HAIPHONG le 27 mars, il est affecté au bataillon de marche du premier régiment de chasseurs qui opère dans la région de NAM-DINH. Son unité l'affecte auprès des forces vietnamiennes et il participe aux opérations CHINCHILLA, MÉDUSE, et surtout SARCELLE au sein de la 127^e compagnie légère de supplétifs. Son action pendant SARCELLE permet l'arrestation du chef de la 115^e compagnie provinciale viet-minh.

Ses qualités le font détacher au profit du 56^e Bataillon vietnamien pour former l'encadrement autochtone. Particulièrement efficace et méritant, il obtient la médaille d'honneur du mérite vietnamien de première classe. En opération le 25 décembre 1951 à VU BAN au sud de la Rivière Noire, son peloton est submergé par l'ennemi. BAKOUCHE ne perd pas son sang froid, et bien que blessé à l'épaule, il réussit seul à rejoindre son unité sous le feu de l'adversaire. Pour cette action, il obtient la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile d'argent. A peine remis, il participe encore aux opérations PORTO POLO et TURCO qui conduisent à l'anéantissement du TD 98, régiment Vieth-minh de l'armée régulière.

Promu maréchal des logis le premier janvier 1952, il est rapatrié en juin. Affecté aux Forces Françaises en Allemagne, il n'effectue qu'un bref séjour outre-Rhin avant d'être rappelé pour un troisième séjour en Indochine. Le Tonkin toujours, où il rejoint le cinquième escadron du 1^{er} régiment de chasseurs pour être chef de char dans un peloton de M24. Alors que la bataille du CHO-CHAY a éclaté, son escadron tombe dans une embuscade à hauteur de BAI-LAM-THUONG. Le feu ennemi est meurtrier et les pertes sont importantes. Au cœur de l'action le maréchal des logis Bakouche se porte à hauteur de son chef de peloton tombé en panne sous le feu. Il jaillit de son M24, accroche un câble au blindé de son chef, l'adjudant Van der Straeten et réussit à le tracter en sécurité. Cette action d'éclat lui vaut une citation à l'ordre de la division et une deuxième étoile d'argent.

Afin de constituer le groupement mobile numéro un, le 8^e régiment de spahis algériens récupère le 5^e escadron du premier Chasseurs. Le maréchal des logis BAKOUCHE s'illustre deux fois en quelques mois. D'abord le 26 septembre 1953 au cours de l'opération BROCHET, devant HAY-YEN, où la précision de ses feux met fin aux tirs de mitrailleuses et de mortiers ennemis et lui permet de tenir solidement le carrefour qui lui a été confié. Mais le 12 janvier 1954, alors qu'il effectue, en tête du dispositif, l'ouverture de la route provinciale numéro 39 entre LAC DAO et THANH NE, son char explose sur une munition piégée. Sous la violence du choc il est projeté hors de la tourelle. Inconscient, évacué sur HANOI puis vers la métropole, il ne reprend conscience qu'après plusieurs semaines. Cité à l'ordre du corps d'armée, il obtient une étoile de vermeil. La convalescence sera longue et pénible, mais le maréchal des logis Bakouche ne se résigne pas. Il se rétablit et, en persévérant, passe au grade de maréchal des logis chef en 1955. Il est admis dans le corps des sous-officiers de carrière en 1956 et obtient une affectation en Algérie en 1959.

Promu adjudant en 1960, il sert au deuxième groupe saharien motorisé à OUARGLA jusqu'en octobre 1961. Il quitte l'armée d'active le 10 mars 1962. L'adjudant Bakouche, déjà titulaire de la médaille militaire, est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1984 puis officier en 2004. Il s'éteint le 25 février 2005. Combattant infatigable, d'un courage admirable dans les pires situations, il mérite, par son abnégation, d'être donné en exemple aux plus jeunes générations.